

Quand le genre s'invite à l'atelier



Des outils conçus et fabriqués par et pour des paysannes

Les éleveuses du groupe Femmes de l'ADAGE 35 avec les deux outils conçus et fabriqués par les paysannes : des chariots pour transporter les piquets de clôture, inspirés des chariots de golf, et des outils repousse-fourrage à enfourcher sur le tracteur pour l'alimentation des animaux.

Crédit photo : ADAGE 35



Le matériel actuel est calibré pour des hommes de 1,75 mètre et 75 kilogrammes. Pas du tout mon gabarit ! Dans mon activité de

transformation et de livraison, rien n'est adapté : je porte des choses trop lourdes, le quai de chargement et le hayon du camion pour la livraison sont trop hauts".

Valérie, paysanne installée en Bio dans le Finistère en vaches laitières avec transformation.

De nombreuses paysannes témoignent d'équipements non adaptés sur les fermes : les outils sont souvent trop gros, trop lourds ou trop hauts et les agricultrices ne savent pas toujours bricoler leur matériel pour l'adapter. Cela pèse chaque jour sur leur sécurité, leur confort, leur efficacité mais aussi sur leur confiance en elles et leur légitimité à s'occuper du tracteur et des machines.

Pour encourager l'autonomie des agricultrices, deux groupes femmes des CIVAM ont été accompagnés par l'Atelier paysan pour imaginer et fabriquer des outils

pour le maraîchage et l'élevage. Ces équipements ont été pensés par les paysannes à partir de leurs besoins pour limiter les ports de charges lourdes et réduire la pénibilité de tâches régulières. Pour les participantes, la fabrication en non-mixité leur a permis de gagner en confiance sur la soudure, le bricolage et le maniement d'outils ; des compétences qu'elles ont moins l'opportunité de développer que les paysans.

Des collectifs de paysannes pour gagner en confiance et en autonomie

« Un groupe de femmes ? Et pourquoi pas un groupe d'hommes ? ». Cette réaction, les paysannes engagées dans des groupes non-mixtes la connaissent bien, traduisant tantôt de l'incompréhension, tantôt une crainte de division dans les groupes, les fermes ou les couples. Dans le réseau des CIVAM, une quinzaine de groupes ont été créés ces dernières années par des paysannes en demande d'un espace rassurant d'écoute, d'échange et de formation. Ces groupes non-mixtes se sont progressivement imposés et les réserves à leur égard ont laissé place à l'enthousiasme au sein du réseau.

D'après un sondage en ligne réalisé sur un échantillon de 150 paysannes et paysans, **75 % des agricultrices interrogées pensent que le matériel agricole doit tenir compte du genre alors que 68 % des agriculteurs pensent qu'il doit y être indifférent**¹.



C'est l'occasion de me former sans mon compagnon qui s'y connaît déjà bien niveau machines et bricolage pour gagner en assurance.

Cela me forcera aussi à arrêter de me reposer sur lui dans ce domaine et à faire par moi-même".

Mathilde, éleveuse laitière et paysanne-glaçière, membre du groupe Femmes CIVAM 44.

1. Comment être une agricultrice en 2020 ? AgriGenre, Valéry Rasplus, août 2020.



Crédit photo : l'Atelier paysan

Retour sur 50 ans de non-mixité en agriculture



Les groupes féminins en agriculture s'inscrivent dans le sillage du mouvement de la Jeunesse agricole catholique et de l'enseignement ménager. Ils s'affirment

dans les années 1970 en se battant pour l'obtention d'un statut pour les paysannes et resurgissent dans les années 2000 avec le débat sur la parité dans les instances de représentation professionnelle. Depuis, des groupes se développent dans les syndicats, les filières de production, les chambres ou au sein d'organismes de développement agricole comme les CIVAM.

Ces groupes permettent aux agricultrices de vaincre leur isolement, partager leurs savoir-faire, libérer la parole et de se rendre compte qu'elles ne sont pas seules à vivre certaines situations. Cela contribue à créer une "conscience de genre", le sentiment d'appartenir à la catégorie sociale des femmes et peut être un appui pour faire bouger les lignes à la maison comme à la ferme".

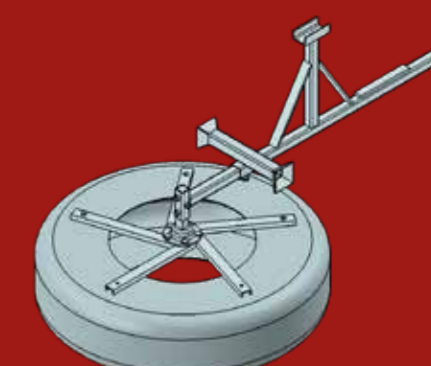
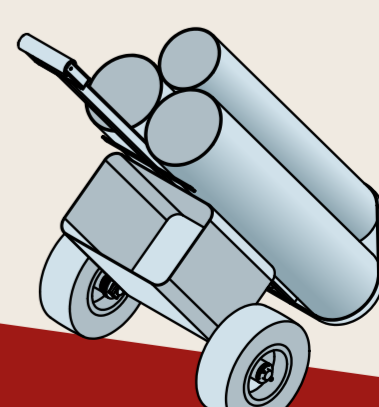
Clémentine Comer, docteure en science politique et spécialiste des questions de genre.



Caddie clôture



Repousse fourrage



ALLER + LOIN...

Blog de recherche Agrigenre dédié au genre dans les mondes agricoles, Valéry Rasplus.

Entre agricultrices ? Les incidences équivoques d'un engagement non mixte, Clémentine Comer, Métropolitiques, mars 2021.

Plans des outils d'élevage et de maraîchage conçus par des groupes de paysannes à retrouver sur le site internet de l'Atelier paysan.